

Interview de Gaston Thorn: la Turquie et l'Union européenne (Luxembourg, 6 février 2006)

Source: Interview de Gaston Thorn / GASTON THORN, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- Luxembourg: CVCE [Prod.], 06.02.2006. CVCE, Sanem. - VIDEO (02:04, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_gaston_thorn_la_turquie_et_l_union_europee_nne_luxembourg_6_fevrier_2006-fr-ad9d7d6d-942e-4f84-9384-b18de1e17bff.html



Date de dernière mise à jour: 08/08/2016

Interview de Gaston Thorn: la Turquie et l'Union européenne (Luxembourg, 6 février 2006)

[Étienne Deschamps] Comment voyez-vous aujourd'hui la question de la Turquie ?

[Gaston Thorn] Moi je suis aujourd'hui de l'avis qu'il faut laisser entrer les Turcs. Je sais, ça va faire pousser des gueulantes [sic] dans nos chaumières, surtout à Luxembourg, je sais quel est le sentiment, mais j'en suis persuadé. Un, la Turquie est un grand pays, c'est le plus grand pays islamique avec son... combien... ses mille et centaines de millions [sic] de population et la Turquie dans la Communauté pourrait nous donner un grand coup de main pour asseoir notre rôle de leader de la Communauté européenne, alors que maintenant nous n'en avons pas. Mais je crois qu'on peut y arriver, c'est faisable, c'est jouable, mais il faut s'y mettre et il faut s'y mettre avec la volonté d'y arriver. Avec la volonté de faire entrer la Turquie, on peut faire entrer la Turquie. Mais ça ne va pas être facile, car il y a entre la Turquie et nous, pas seulement le Bosphore, mais un tas de choses. Il y a des difficultés de langues, des difficultés de civilisation, tout ce que vous voulez. Tout nous empêcherait pratiquement de nous comprendre et néanmoins il faut se dire: ici l'Europe occidentale, ici la Turquie et, derrière la Turquie, qu'est-ce qu'il y a ? Il y a l'Islam, il y a le Moyen-Orient, il y a tout ça. Donc, il faut y arriver, il faut une volonté accrue, une double volonté pour y arriver. Et elle n'existe pas en ce moment. Si vous suivez les déclarations des chefs d'État et de gouvernement, tout le monde essaye de trouver des arguments pour ne pas le faire, mais pas pour le faire. Or, en politique, il faut trouver des arguments pour faire quelque chose, pas pour ne pas le faire, c'est tellement simple.